

Compte rendu du rendez vous du collectif OGM 35 avec le député de la commune de Vitré  
Pierre Méhaignerie

lundi 27 novembre 2006

Présents : Camille Mouroux, Pierre Dumoulin, Mikaël Le Bihan

■ 5 points importants ont été abordés au cours de cet entretien de plus de 30 minutes :

- **La culture en plein champ des plantes génétiquement modifiées :**

Incompatibilité des cultures/problèmes des brevets/ entreprises avec méthodes brutales /problème de coévolution et de résistance/solution à la faim dans le monde et diminution des pesticides/allergies possibles, maîtrise de la transgénèse non maîtrisée.

- **Commercialisation des produits OGM**

Filière non séparée/nombreux cas de contamination/taux de contamination défini/problèmes récents à lugos(référence aux faucheurs volontaires).

- **la position des élus :**

Non transposition de la directive 2001/18/Absence de débat public/Manque de transparence/Autorités non compétentes/ Décrets/Possibilité d'un moratoire.

- **Un point sur la recherche**

Non opposé à la recherche/ distinction claire plein champ laboratoire/quelles solutions pour l'agriculture de demain.

■ Point de vue de M. Méhaignerie : « J'ai une petite part de doute »

→ Dans un premier temps, il ne trouve « rien » à redire concernant l'impossible coexistence des cultures OGM et non OGM. Cependant, ils ajoutent que des mesures de sécurité peuvent être prises, sans rentrer dans le détail.

→ Il est étonné du fait que certaines multinationales puissent poursuivre des paysans ayant utiliser involontairement des OGM.

→ « Le monde politique et scientifique est très divisé. Il est difficile d'être brutal d'un côté ou de l'autre, rien n'est tout noir tout blanc. » (Assemblage de quelques phrases illustrant sa clarté sur le sujet)

→ Il s'inquiète du fait que certaines entreprises, comme limagrain sans citer, puissent quitter la France en raison du retard dans la production d'OGM. La France est un grand pays agricole, elle ne doit pas rester en queue de peloton derrière USA, Brésil, Argentine... (cf. Lula) La France ne doit pas avoir une position dogmatique afin de ne pas perdre du terrain.

→ Il pensait encore que jusqu'à maintenant, les OGM diminuaient la quantité de pesticides utilisée et étaient un moyen de lutter contre la faim dans le monde. Il est convaincu par la lutte biologique.

→ Certains pays parlent d'équilibrer les avantages et les inconvénients à la production d'OGM.

→ Il est pour développer des accords entre labo public et firme privé pour donner un cadre à la production d'ogm.

→ Petit point sur la Thérapie génique.

→ Intérêt pour les études sur les rats, il ne pensait pas qu'il pouvait y avoir des dommages sur la santé humaine. Ne connaissait pas l'existence de telles études.

→ Concernant l'incident de lugos, position classique d'un député ump.

→ Il faut continuer le débat, pas de décisions prises avant 6 mois.

→ Quel est l'intérêt pour le consommateur ? Rien mis à part que cela sera moins cher.

→ A de grosses difficultés sur la vision du long terme. Les OGM rentrent t'ils dans la démarche du développement durable ? (Sans réponse)

→ Il est partagé, pas déterminé sur sa position, pas définitivement arrêté son point de vue. Continue à se renseigner à partir de L'Inra, Laboratoire et Jean Marie Pelt et peut être maintenant le collectif OGM 35...

→ Il s'est exprimé en tant qu'agronome, utile de le préciser en fin de débat.